

Eco l'Évangile



SEPTIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE. 20 FÉVRIER 2022



Le pape François a demandé à plusieurs reprises aux fidèles d'être des chrétiens sérieux et non tièdes. Ne pas être des "chrétiens à moitié". Ne vous contentez pas de la conviction de ne pas avoir besoin de rien, de ne pas faire de mal à personne. Un tel christianisme, dit le Pape, ne sert à personne ! Comme ses paroles sont fortes et claires ! Cela nous propose une auto-évaluation individuelle et communautaire. Alors arrêtons-nous un instant pour nous demander:

Est-ce qu'il suffisait pour un chrétien d'éviter le mal ou de ne pas causer de problèmes aux autres ?
Dans notre contexte actuel : Quelles réponses radicales attend-on des chrétiens ?

Le pape a également dit de ne pas "liquéfier la foi en Jésus-Christ", ou "de ne pas adoucir ou diluer le christianisme", et cela parce qu'il y a des exigences évangéliques, comme le pardon des ennemis, qui sont très difficiles à vivre. Cette annonce provocatrice et radicale, c'est celui qui nous lance l'Évangile de ce dimanche.

L'Évangile LUC 6, 27-38

Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez: Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent.

Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique. Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas ton bien à celui qui s'en empare.

Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi agissent de même. Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille. Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants.

Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés; absolvez, et vous serez absous.

Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis.

Prière

Jésus, maître, non seulement tu nous as dit qu'il fallait aimer nos ennemis, mais tu l'as vécu à l'extrême. Sur la croix tu as pardonné à tes ennemis. Aujourd'hui, nous reconnaissons qu'être votre disciple n'est pas une plaisanterie, cela implique radicalité et transformation. Inspirez-nous des chemins qui nous engagent à nous construire en un « nous » habitants de la Maison Commune (cf. FT 17). Dans cette maison commune, nous partageons et vivons tous ensemble, des amis et des ennemis, des bons et des mauvais. Apprenons-nous à aimer tout le monde.



RÉFLEXION

Tous les enseignements de Jésus étaient les plus révolutionnaires de son temps. Chez eux, l'amour de l'ennemi était la nouveauté par excellence. Il y avait beaucoup d'enseignements classiques donnés par des sages, des enseignants religieux, etc. Mais l'amour de l'ennemi n'avait été enseigné par personne parce qu'ils ne l'avaient pas pratiqué, donc, ils n'avaient pas l'autorité morale pour parler à propos de ce sujet. Cependant, l'amour des ennemis était un mandat spécifique et caractéristique de la prédication de Jésus.

Jésus enseigne à ses disciples plusieurs attitudes, vivre ces attitudes donnera à chacun sa propre identité. Le sixième chapitre de l'Évangile de saint Luc les résume dans un recueil: "faites du bien à ceux qui vous haïssent" (Lc 6, 27), "bénissez ceux qui vous maudissent" (Lc 6, 28), "priez pour ceux qui vous calomnient" (Lc 6, 28). Parmi ces pratiques nécessaires, Jésus fait un pas beaucoup plus radical et révolutionnaire: non seulement éviter le mal, mais aimer les ennemis et ceux qui les persécutent de différentes manières. Les évangiles mentionnent le terme "ennemi" au pluriel, il est donc interprété que l'expression ne doit pas être limitée à un ennemi personnel, mais qu'elle englobe plutôt tout le monde, des parents, des opposants, des membres d'autres religions, des politiciens, etc.

La proposition de Jésus implique le radicalisme, certains l'ont considérée comme une utopie illusoire. Le plus normal serait de souhaiter du mal à nos ennemis ou à ceux qui nous font du mal. Cependant, l'Évangile parle de cette exigence maximale que Jésus demande comme propre au disciple.

Certes, vivre le pardon et l'amour pour les ennemis ne se fait pas automatiquement, à des admirables exceptions, cela implique généralement un processus personnel de guérison et de recherche de justice, et cela nous pousse à élargir nos horizons en cherchant la lumière de la foi et de la raison à partir de nos convictions croyantes, en ce sens, la plus récente encyclique "Fratelli Tutti" (Tous Frères), sur la fraternité et l'amitié sociale, est une référence élémentaire pour que les chrétiens parcourent les chemins pressants de la fraternité universelle.

Cet horizon d'amour radical de la vie chrétienne s'est traduit par un style de vie fraternel, où rien ni personne ne doit être exclu. « Jésus nous a rappelé que nous avons Dieu comme Père commun et cela fait de nous des frères. L'amour fraternel ne peut être que gratuit, il ne peut jamais être un paiement pour ce que fait un autre ou une avance pour ce que nous attendons de lui. Par conséquent, il est possible d'aimer les ennemis. Cette même gratuité nous amène à aimer et à accepter le vent, le soleil ou les nuages, même s'ils ne se soumettent pas à notre contrôle. C'est pourquoi nous pouvons parler d'une fraternité universelle» (LS 228).

«Le bien, ainsi que l'amour, la justice et la solidarité ne s'acquiert pas une fois pour toutes; il faut les conquérir chaque jour» (FT 11).

Est-ce que je me sens dans cette dynamique de grandir dans l'amour, la justice et la solidarité ? Quelles étapes est-ce que je me sens invité à faire pour pratiquer le pardon exprimé par Jésus ?